

Décodage biologique des problèmes digestifs

Symptômes, sens et ressentis

Christian Flèche

Extrait

Si nous souhaitons faire de la *conflictologie*, c'est-à-dire étudier les conflits biologiques relatifs à cette partie de l'appareil digestif, commençons par en connaître la *physiologie*, le bon fonctionnement et son *anatomie*, sa description.

« *Toute maladie est le reflet des circonstances de la construction de la vie de la personne.* » – Salomon Sellam.

Le corps est notre premier corps médical personnalisé.

Nous sommes malades d'un manque de vocabulaire. La maladie : un mot, une phrase supplémentaire.

Notions de base

Notre corps est composé de **cellules** ; un ensemble de cellules aux buts communs et leurs substances intercellulaires prennent le nom de **tissu** ; plusieurs tissus ayant une fonction commune s'unissent pour former un **organe** ; un ensemble d'organes est un **appareil** ; et notre **corps** est cet ensemble d'appareils.

Chaque appareil a une **fonction** principale, une façon d'être au monde, une mission, un sens biologique de survie.

Fonction spécifique de l'appareil digestif

L'appareil digestif gère la nourriture par le biais des organes le constituant.

Qu'est au fond, *biologiquement*, cette nourriture ?

C'est, pour moi, le monde extérieur. Nous mangeons ce qui nous entoure : les plantes, lesquelles se nourrissent des minéraux contenus dans le sol ; nous mangeons les animaux qui ont mangé des végétaux. Nous mangeons ce qui nous entoure, nous l'absorbons, le digérons... ou pas ! La question que l'on peut se poser est : acceptons-nous de faire nôtre ce qui nous entoure et vient à nous ? Car ce que nous mangeons se transforme dans nos intestins pour devenir... nous ! Ayant mangé une tomate, je ne suis pas devenu rouge, ni sucré ou brillant, mais je continue à être ce que je suis. J'ai gagné, j'ai incorporé ce qui est venu en moi. Ce monde extérieur, l'univers, l'Un est devenu moi-même, unique et uni par mon code génétique. Ma carte d'identité est présente en chaque cellule de mon corps. Je suis un qui teste le Un afin de l'accepter, le digérer, ou le rejeter, l'éliminer : l'un teste Un, et en plusieurs endroits.

Ma langue, déjà, teste si la nourriture est savoureuse, désirable, et l'œsophage, le duodénum, l'intestin grêle et le gros intestin se succèdent afin d'opérer leurs tests respectifs : les uns testent Un dans les

intestins.

L'adaptation spécifique de l'appareil digestif

Acceptons-nous l'univers qui nous est offert, présenté, Lui et tout ce qui le constitue ? Pour de vrai (huîtres, champignons, caviar, abats...) ou en transposé (conversations empoisonnantes, propos indigestes, voisine emmerdante, paroles amères, visages de miel...) ?

Nous pouvons vivre *un des* éléments du plat comme toxique (les cailloux dans les lentilles) et, alors que tout le reste, délicieux, est bien passé, nous allons parfois tout *rendre* : le bon, comme le toxique, va être vomi.

Agressés de façon digestive, nous gommons cet aliment réel ou symbolique (problème de mauvaise qualité) ou cet excès (problème de quantité).

Agressés ou séparés, car nous pouvons également manquer de nourriture en quantité ou en qualité (absence de saveur, de vitamines, etc.).

Le **manque** pur, nous le savons, concerne le foie ; **l'agression**, le colon.

Souvent, les deux sont simultanément présents : « Je veux du chocolat et on me donne de l'huile de foie de morue ! » : **manque + indigeste**. « Je veux un câlin et je reçois une gifle. »

Fonctions et nuances

Si nous comparions le tube digestif à un tuyau, il démarrerait à la bouche pour se finir à l'anus. Comparaison fautive, car ce tuyau est dynamique et très actif. Les aliments, après l'estomac, arrivent dans le duodénum. Celui-ci reçoit les sécrétions et excréments du foie et du pancréas. Après le duodénum (vingt-cinq centimètres), ce tuyau prend le nom de jéjunum (deux mètres et demi), puis d'iléon (trois mètres soixante) ; ces trois portions forment l'intestin grêle.

De multiples fonctions, lorsqu'elles ne sont pas satisfaites, se transforment en conflits biologiques à ne pas confondre entre eux. Ils ont des teneurs et des symptômes différents :

- **Fonction de transit**, assurée par les muscles blancs, afin de faire avancer le morceau, ou de ne le vouloir ou de ne le pouvoir : presque vendu la maison, mais l'acheteur n'a pas versé la totalité de la somme, il se dédit : la situation est inacceptable et l'argent nous manque (manque + indigeste vécu de façon motrice : paralysie du péristaltisme, constipation. Ou : « Je veux faire avancer ce morceau vital bloqué en moi, et cela traîne ! » : diarrhées).

- **Fonction de contact**, assurée par les muqueuses de la bouche à l'anus, qui agissent comme une peau intérieure si nous voulons nous comparer à un ver de terre avec une peau externe (téguments) et une peau interne (muqueuse). Conflit de séparation avec la nourriture. Conflit de contact imposé avec du non-désirable : problème d'irritation de la muqueuse, maladie de Crohn. Exemple : « Je veux le lait de maman, ce qui veut dire que je suis en contact avec elle, mais pas avec sa colère, son agacement ».

- **Fonction de sécrétions** : est-ce que j'accepte de digérer ce que l'on m'impose ?

- **Fonction de sécrétion du mucus**, dont le rôle est de faire glisser les aliments et de protéger la muqueuse ; en effet, je peux manger de l'intestin d'animal, je le digérerai, mais je ne digérerai pas

mon intestin pourtant proche chimiquement de celui de l'animal. Pourquoi ? C'est grâce à ce mucus qui agit comme une protection. Est-ce que j'accepte de me protéger de ce qui est toxique pour moi ?

- **Fonction d'absorption** des nutriments ou aliments cassés en petits morceaux par tous les liquides de la digestion (salive, bile, acide chlorhydrique, etc.). C'est le moment essentiel, celui du tri entre le pur et le non-pur, ce que j'accepte et fait mien et ce que je rends à l'extérieur, que j'excrète ; à la fin du test, je rends ce que je conteste, ce que je déteste alors que le bon du contexte devient mon texte de vie.
- **Une fonction particulière, enfin : les gaz.** Leur rôle est de pousser vers la sortie ce qui nous gêne, nous pollue, nous empêche de vivre. « Il faut finir les devoirs *chiants* pour, après, pouvoir partager le pain avec les copains et les copines. » **Aérophagie** : « quelqu'un est mort sans sépulture ; des gaz de putréfaction sont en moi ; je suis son caveau ». « Vite ! Un peu d'air dans ce merdier. »

Résumé

Est-ce que la chose est **passée** ou pas ?

Si elle n'est pas passée, acceptée, gérée, digérée et révolue, admise, entérinée, elle est rendue à l'extérieur !

H